

en la Providence,...et le gouvernail y était de même puisque notre évêque était présent. Aussi, ce fut ce même soir que la reconstruction du séminaire fut décidée. Un mois après, le 2 novembre, on posait les premières pierres de la fondation, et vingt mois plus tard, le 26 juin 1883, le nouvel édifice était inauguré. Nous pouvions inscrire au frontispice de cette maison nouvelle : *Quod incendium delevit, restituit Religio et Patria*. Nous pouvions dire à cette foule d'anciens élèves et d'amis accourus de toutes parts à cette fête de notre résurrection * :

“ Si nous arrivons sitôt au terme de notre épreuve, si, vingt mois à peine après l'incendie, nous retrouvons déjà le foyer qui assure l'existence du séminaire de Sainte-Thérèse, nous le devons à la sympathie qui nous a prodigué les bonnes paroles et les secours efficaces. Nous le devons, messieurs nos anciens élèves, messieurs nos amis et nos bienfaiteurs, nous le devons à la prompte initiative, au concours incessant, aux efforts et aux sacrifices de votre charité.

“ Que dirai-je de cette charité, sinon qu'elle a été grande comme les cœurs qui l'inspiraient, grande comme les besoins qui l'imploraient ? Au milieu des cendres et des pierres calcinées, seuls restes de la vieille maison que vous avez connue et aimée, vous êtes heureux et fiers de voir cette maison nouvelle et vous nous félicitez de ce que vous appelez notre œuvre... Mais non, messieurs, cette œuvre n'est pas la nôtre, puisque d'autres que nous en ont inspiré l'idée et assuré l'exécution. L'âme de ce grand ouvrage, le souffle puissant qui a ranimé ces ruines et fait reflourir la vie au sein même de la mort, c'est votre piété filiale, c'est votre dévouement à l'*Alma Mater*, et si ces murs avaient une voix, ils rediraient eux-mêmes quelles mains ont rassemblé et fourni les pierres

* Que l'on me pardonne de me citer ici moi-même.